

Pour une renaissance du théâtre lyrique

Henri SAUGUET : "Attendez la mort des ballets et faites-moi ministre"

Une grande enquête d'André BOLL et Bernard LUCAS

Henri Sauguet est né en 1901. Il s'est fait connaître au grand public par un opéra-bouffe : « Le Plumet du Colonel ». Dans le domaine lyrique, il a donné successivement au Théâtre de l'Opéra « La Chartreuse de Parme », et à celui de l'Opéra-Comique, « La Gageure imprévue ». Il a bien voulu nous adresser la réponse suivante qui reprend point par point l'ordre de notre questionnaire :

Il SANS doute la découverte du cinéma, type du spectacle populaire et nouveau, a-t-elle provoqué une réelle désaffection du public pour le théâtre lyrique — qu'il soit classique ou contemporain. Mais il n'en demeure pas moins que ce type de spectacle continue à intéresser des amateurs (soit amateurs de musique, soit amateurs de bel canto) et qu'on peut, autour de ce noyau de spectateurs plus important et réel qu'on le pense, conserver la flamme vacillante, mais persistante, de l'art lyrique.

L'art lyrique, symbole d'un temps révolu

2^e). Le répertoire de celui-ci s'abreuve évidemment aux sources de quelques grands ouvrages favoris, on peut les compter sur les doigts des deux mains. Je n'estime donc pas que ce répertoire d'ouvrages favoris soit pléthorique et encombre les scènes, si ce n'est par le nombre de leurs représentations. Et, si l'on peut compter, les théâtres nationaux ou municipaux, ont depuis cinquante ans créé une nombre d'ouvrages contemporains assez considérable.

Malheureusement, la plupart d'entre eux n'ont pas connu la faveur du public ou n'ont pas, à leur début, été assez affichés pour s'imposer. Et ce public, plus que pour toute autre expression artistique, est fort pusillanime et craintif de nouveauté. Peu de curiosité donc, mais non seule-

Voici le résumé des principales questions que nous avons posées aux principales personnalités du monde musical :

1^e) Existe-t-il une désaffection du public pour le théâtre lyrique ?

2^e) Les théâtres subventionnés et municipaux sont-ils en mesure d'accueillir l'essentiel de la production lyrique contemporaine ?

3^e) Un compositeur de génie peut-il, de nos jours, « jouer sa chance » ?

4^e) Quels remèdes proposez-vous pour raviver un art lyrique défaillant ?

— Demain : réponses d'Henri Tomasi et René Leibowitz.

ment de la part du public, mais aussi de la part de la plupart des directeurs, des « obligations subventionnées » (pressions politiques, nécessité de prestige ou d'usage) maintiennent l'art lyrique un peu trop en marge du temps présent. Il est devenu une sorte de symbole des époques, des

Un vrai tempérament saurait s'imposer

3^e) Quant à ce qui concerne les chances d'un compositeur lyrique contemporain, si les conditions ne lui sont évidemment pas très particulièrement favorables (du moins en France, des éditeurs aux théâtres, en passant par le public...) elles n'en demeurent pas moins entièrement en lui et en son œuvre. Je crois qu'un véritable tempérament lyrique (j'en connais très, très, très, très peu et encore D' Simpson) au théâtre chanté. Il n'est que d'attendre le complet déclin de ces spectacles de ballet, si fort à la mode encore aujourd'hui pour quelques mois, mais qui ne sauront plus rien amener de très nouveau. Et le temps n'est peut-être plus très loin qui verra de nouveau briller d'incomparable éclat (comme vous dites si bien cette forme d'art aujourd'hui étoilée, exsanquée, pâle et un peu flétrie, à laquelle je continue cependant d'accorder le droit de vivre).

4^e) Pour ranimer ce foyer refroidi ? Les solutions ne manquent pas et mon esprit fécond, vraiment en toutes sortes d'idées, m'en a proposé un assez grand nombre. Que je vous demande la permission de garder secrètes jusqu'au jour où je serai appelé à diriger l'administration des Beaux-Arts, le ministère de l'Education ou bien un théâtre lyrique ou municipal. (Pourquoi pas ?... Certains de mes confrères n'ont-ils pas été appelés à ces charges, à ces honneurs ?)

Henri SAUGUET.

CETTE SACRÉE VÉRITÉ...

PERLES VRAIES

AU PAYS DES MERVEILLES

DANS les premiers rares de l'orchestre, à Hébertot, une dame mûre avec bagues et rivière assiste à la représentation de deux personnes, une fillette à ses côtés. Au dernier acte, alors que Maria Callas, désespérée par la mort de Yanek, tourne vers le public un visage bouleversant, l'enfant se penche vers sa mère : — Maman ! maman ! Elles sont vives !... Que distu ? Elle n'a pas de cœur. — Non, les larmes, là, sur sa joue... L'actrice ne doit pas recevoir ce sourire, de plus sincère hommage !

Le procédé des gros plans a été utilisé en

Russie dès 1911 dans le film « La Défense de Sébastopol », un avant son emploï par l'américain Griffith, précise encore cet article, qui poursuit : « Soviétique Iossouïva » démontre que les principales découvertes techniques qui ont permis le développement actuel du cinéma sont dues à des Russes. Ces dernières, le journal affirme notamment, que la pellicule et le courant triphasé ont été inventés par des Russes. Ce sont des studios soviétiques qui ont permis le développement actuel du cinéma dans le monde, en 1935, ont produit un film de ce genre, « Le Nouveau Guillerme ».

Le « Soviétique Iossouïva » conclut en signalant que Moscou possède à ce jour dans le monde une salle qui passe des programmes de films en relief dans des conditions de projection analogues à celles des films ordinaires.



PAR LE TROU DU SOUFFLEUR

JEAN PAREDES franchit la rampe et, d'acteur, devient auteur. Sa pièce, *Fleur des caves*, vise, comme son nom l'indique, Saint-Germain-des-Prés, et sera jouée au printemps par Jacques Provens, Irène Strozz et Pardès lui-même. Louigu et André Tabet composent la musique et les couplets des intermèdes musicaux.

♦ **PUCK**, l'opéra féerique d'André Boll et Marcel Delannoy, traduit en langue allemande, va être prochainement monté à Berlin sur la scène du Staedtische Oper.

♦ **SOPHIE DESMARETS** succédera probablement à Arlettys dans la reprise de *Fric-Frac*, d'Edouard Bourdet, que le Théâ-

tre Antoine prévoit pour sa rentrée d'octobre. Michel Simon conserve son rôle.

♦ **CHARLES BOYER** écrit, d'Hollywood, qu'il espère pouvoir venir à Paris en octobre, pour jouer avec Pierre Blanchard le *Malatesta*, de Montherlant. N'apportera pas trop de crédit à ces espoirs trop souvent déçus depuis dix mois.

♦ **ANNABELLA** regagnera Hollywood au début de février.

♦ **NATHALIE WOOD**, la petite fille qui ne croyait pas au Père Noël du *Miracle de la 34^e rue* est à nouveau la fille de Maureen O'Hara dans *Father was a fullback*.

♦ **UNE AME PERDUE**, qui réunit Ray Milland et Ann Todd, sortira à la fin de ce mois sur plusieurs écrans parisiens.

♦ **DASHIELL HAMMETT**

l'auteur du *Faucon maltais*, et de *La Clef de verre*, fera le dé-coupage et le dialogue du prochain film de William Wyler, *Detective Story*.

♦ **CARY GRANT** et **Franchot TONE** seront réunis dans un film fantastique de Don Hartman, *La Course au mari*.

♦ **ANNABELLA** regagnera Hollywood au début de février.



Georges Marchal et Dany Robin sont les vedettes de « La Voyageuse inattendue » qui sortira vendredi 13 janvier à l'Ermitage, au Français, au Max-Linder, et au Moulin-Rouge

"DESTIN A VENDRE" veut être aux Noctambules une comédie "charmant"

ES Noctambules », décidément, se plaisent à abruptes alternances. Succédant aux œuvres dures, riches, puissantes de Michel de Ghelderode, émigré au Vieux-Colombier, voici qu'accède aux planches de la rue Champollion une comédie dont tout le monde s'accorde encore à reconnaître qu'elle est « charmante ».

Si Jean-Claude Dumoutier a authentiquement monté la pièce, il a eu cependant la modestie de demander à Pierre Valda de veiller à la superviser.

RONET EST LE TRAITRE

La pièce est jouée, outre Lise Topart et Philippe Mareuil, par Maxime Leroy, Jeanne Herviale, Maurice Ronet qui sympathique dans « Le rendez-vous de juillet » endosse ici le rôle du traître, et le petit Christian Simon (une dizaine d'années, déjà révélé par « Le voleur d'enfants » de Superville).

Les décors sont de Jean-Claude Dumoutier et les costumes de Marie-Ange. Tous deux ont voulu « faire charmant ».

Mais voilà que la répétition s'engage. Philippe Mareuil, jeune, tendre et blond comme un vrai jeune premier, part mourir sur le pont du Démon. Mourir ? C'est d'une comédie qu'il s'agit et la mort n'est pas charmante. Et le rôle d'acteur du Grand-Guignol le seraient.

Jean-François DEVAY.

L'American Club Theatre répète "Four in one" au Théâtre de l'Humour

L'AMERICAN CLUB THEATRE, dont nous avons récemment souligné le bel effort, nous présentera dès dimanche, au Théâtre de l'Humour, un spectacle entièrement renouvelé : *Four in one* succède à *Three in one*.

Cette fois encore, en effet, les animateurs de cette troupe américaine, Anna Gerlette et George Voskovec, restent fidèles à leur formule de pièces en un acte, américaines ou françaises, mais jouées en anglais. Leur tentative générale reste de donner aux Parisiens une impression authentique du style dramatique actuel des États-Unis, tout en leur offrant simultanément une interprétation « à l'américaine » d'œuvres françaises connues.

C'est ainsi que dans *Four in one*, Les vingt-sept sous de Mon-

sieur Montaudoin de Labiche succède à *Hortense, couché-toi* de Courteline.

Ce spectacle, résolument plus important que leur premier, comporte en outre trois actes de trois auteurs américains modernes : Tennessee Williams, l'auteur de *Tramway nommé Désir*, sera représenté par sa petite pièce poétique *This property is condemned (Not insurable)*. La seconde pièce, *The Shy and Lonely (Timides et essoufflées)* traite avec un humour délicat le problème sexuel de la jeunesse américaine. L'auteur en est Irwin Shaw, familiarisé aux lecteurs français par son roman *Le Bal des Maudits*.

Enfin William Saroyan, l'auteur du roman et du film *La Comédie humaine*, nous donne enfin un acte d'une grande force dramatique : *Hello — out there !*

J.-F. D.

LES PROGRAMMES

Com-Franç. (Rich.): 20.45 Andromaque. — Un caprice. — (Lux.): 20.45, La Reine Morte. Palais de Chaill. 21. K. Dunham.

Ambigu: Relâche. Ambassadeurs: 21. La Soif. Auto: Relâche.

Atelier: 21. Le Bal des Voleurs. Athénée: 21. Knock. Bouffes-Parisiens: Relâche.

Capucines: 20.45, Sincérité. Ch. de Roh: 21. Frantasia.

Com-Wag.: Relâche. C. des Ch.-Elys.: 21. D. de p. Vertu.

Daunou: 21. La Galette des Rois. Ed.-VIII: Relâche.

Gymnase: 21. Une femme libre.

G.-Mont.: 21. La Sonate des Spect.

G.-Mont.: 21. Le Chien de Fique.

G.-Ging.: 21. Les Justes.

Huchette: 21. Qui quid du cercle.

Humour: 21. Thrée in one.

La Bruyère: Relâche.

Madeleine: 21. Chéri.

Margny: 20.45. Le Bossu.

Marie: 21. Hélène et Abéillard.

Michel: Relâche. — F. Her.

Michodière: 21. L'Homme de joie.

Monceau: 21. D. coqs viv. en paix.

Montparnasse: 21. Fastes d'enfer.

Nouveautés: 21. La Petite Huite.

P.-Royal: Relâche.

Th. du P. Monde: Jeudi, les mésaventures de Bengalène.

P.-St-Martin: 21. Les Her. Bouch.

Poillâtre: 21. Les Maltes nageurs.

St.-Pierre: 21. La Grande malicie.

S.-Béth.: 21. Le D. aux Camélias.

St.-Georges: 21. Miss Mabel.

Th. des Ch.-Elys.: 20.45. La R. des Vases.

Th. Mouffetard: 21. Le Petit Prince.

Th. Parly: Relâche p. rep.

Th. Po: 21. Thyl l'Empêcheur.

Verlaine: 21. Les Amaz. d'Argos.

V.-Colombier: 21. Les Voyous.

CHANSONNIERS

Aux D. Ares: 21. Fin de Demi-stécie.

Dorin: 21. Tu m's as sauvé la vie.

OPERETTES

Bobino: Relâche.

Cas. Monin: 20.45. Mir. aux al.

Ch. de Roh: Relâche.

Empire: 20.30. La Belle de Cadix.

Ciné-Etoile: 21. 3 hommes (v.o.).

Gaîté-Lyri.: 20.30. Symph. portug.

Mogador: 20.30. Viol. Imp.

MUSIC-HALLS

A.R.C.: 20.45. Mistigriest. H. Salvador.

Alambra: Marlene Dietrich.

Broadway: Passport to Pimlico.

California: Far West 89.

Caméo: Helzapoppin (v.o.).

Ciné-Caum: Branquignol.